

Mais qui pourrait s'en étonner ? est-ce qu'un bonheur infini éternel ne mérite pas d'être acheté au prix de quelques efforts, de quelques sacrifices ! Rappelons-nous ce qu'il en a coûté à Notre-Seigneur pour nous le mériter...

Cessons donc d'inventer des prétextes : prenons plutôt la résolution de devenir saints ; mais que cette résolution soit ferme et énergique. Disons-nous comme Saint Augustin "pourquoi ne ferais-je pas ce que tant d'autres ont fait ? usons à cette fin, des moyens qu'ils ont employés ! prions avec eux, et comme eux, et avec la prière nous arrivera le secours de Dieu. Avec eux, et comme eux, allons souvent renouveler les forces de notre âme dans le bain salutaire de la Pénitence. Comme eux, recourons surtout à l'Eucharistie, que Saint Thomas appelle la grâce parfaite, parce qu'elle contient réellement le Christ qui est la plénitude de la grâce ; nous avons tout à attendre de sa merveilleuse efficacité.

IV. — Prière.

Les Saints, dans la gloire, n'ont pas oublié ce qu'il leur en a coûté pour s'en assurer la possession : ils savent que, pour arriver au Ciel, ils ont dû, aux termes du Prophète, passer par l'eau, symbole de l'innocence, et par le feu, symbole de la pénitence.

Comment pourraient-ils ne pas nous aider à parvenir au même terme ?

Convaincus en outre, que c'est par la grâce seule de Notre-Seigneur qu'ils ont été sanctifiés, ils la sollicitent pour nous, dont ils veulent le bonheur, et ils ont tous droits pour l'obtenir efficacement.

En présence du Dieu des miséricordes, qui se fait tout en eux, leur cœur ne peut que participer à la nature de ce Cœur divin si aimant, et ils ne peuvent, dans l'excès de leur charité, que nous en faire ressentir les merveilleux effets.

Il nous faut répondre à cet amour des Saints, 1. en nous réjouissant de leur bonheur, 2. en remerciant le Seigneur des grâces qu'il leur a faites, 3. en implorant avec confiance le secours de leurs prières puissantes, 4. surtout en imitant leurs vertus, en remarquant toutefois qu'il s'agit en eux d'imiter principalement Notre-Seigneur, le type universel sur lequel nous sommes créés et régénérés, d'autant que c'est notre conformité avec Lui, qui est, dit Saint Paul, la forme même de notre prédestination.